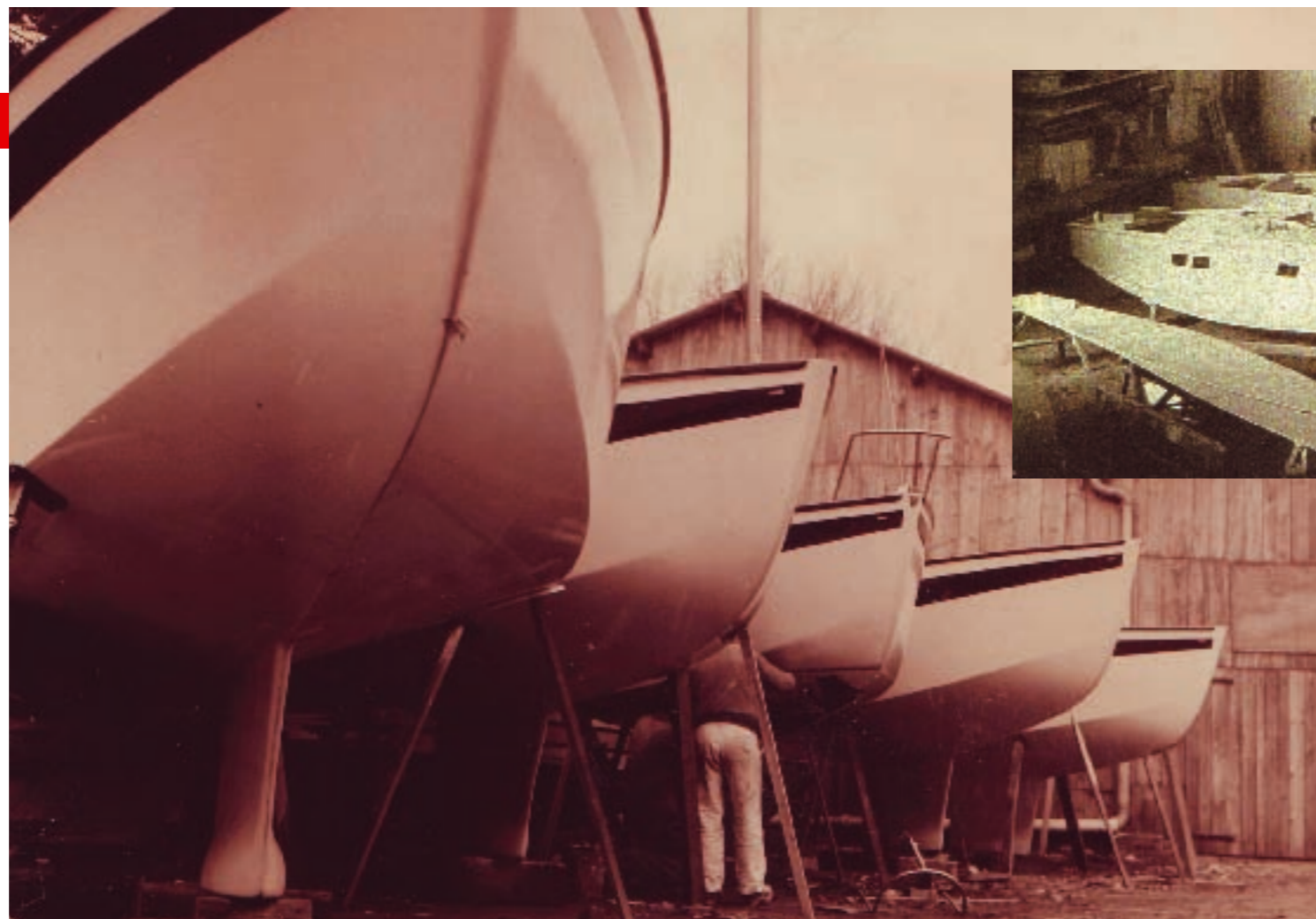


MÉMOIRE

**Le Muscadet, mais aussi le Cognac, l'Armagnac... Des centaines de bateaux ont été construits à Rezé par les chantiers Aubin. Une saga familiale qui débuta sur les bords de l'Erdre avant de se poursuivre, de 1962 à 1980, sur les rives de Loire.**



**Avec la construction du Muscadet dessiné par Harlé, les chantiers navals Aubin contribuent à la démocratisation de la plaisance.**

**Paul et Marie-Anne Aubin à bord du Vezon, le plus ancien voilier français (1887) en état de naviger, classé monument historique.**



**L**es Chantiers Aubin, un mythe de la plaisance, amarré à Trentemoult de 1962 à 1980. Le berceau des Muscadet, Cognac, Armagnac, Cabernet, Sauvignon... Que des bons crus signés par le célèbre architecte Philippe Harlé et fabriqués par les frères Aubin, André et Paul, charpentiers de marine et "meilleurs ouvriers de France" en 1955 et 1958. Formés, tout comme Marcel, le frère aîné, dans divers chantiers mais surtout dans l'atelier de leur père, sur la rive gauche de l'Erdre, en contrebas du pont de la Tortière jusqu'en 1960. "Mon beau-père, Baptiste, était un type surdoué, passionné et très exigeant", confie Marie-Anne Aubin. L'instinct d'innovation et le souci de perfection feront de cet homme simple une adresse où accourront les Larousse, Decré, Thubé (champion olympique de 1912 et directeur commercial des papiers à cigarettes OCB), Grenapin, mais aussi les fameux architectes Cornu, Herbulot (Vaurien, Corsaire),...

# Le Muscadet est né à Norkiouse

Bon sang ne saurait mentir ! En 1960, les fils, André et Paul, prennent la relève puis s'installent sur les bords de la Loire à Rezé, en 1962. La même année, ils rencontrent Philippe Harlé, "un jeune architecte inconnu à l'époque". Il leur propose "les plans d'un drôle de voilier en contreplaqué sans nom". Le "Muscadet" aura tôt fait de s'en faire un. Ce petit croiseur de 6,40 m a un nez camus, des hublots taillés au couteau, un haut franc-bord et un bouchain vif, cette arête de chaque côté de la coque qui lui confère un aspect carré. A l'époque, en 1963, on dit de lui : "On lui pardonnera sa ligne, s'il montre son cul à tout le monde". Ce qu'il fera en remportant un nombre incalculable de régates

grâce à ses qualités marines et sa robustesse. Les frères Aubin en ont construit 587 !

**Le Muscadet : un tournant dans la plaisance**

Le Muscadet fait sauter le bouchon de la démocratisation de la plaisance. "C'était un rapport qualité/prix inimaginable : 10 000 F (1 500 €)", confie Marie-Anne Aubin. "On continuait en parallèle à construire de très belles unités classiques en acajou, bordés rivetés cuivre dessinés par les architectes Cornu, Dervin, Sergent, Stephens...", ajoute Paul Aubin, 76 ans. Mais, Harlé sera la griffe indissociable des chantiers Aubin

rezéens qui construiront en plus des Muscadet, 150 Cognac, 149 Armagnac, 93 Cabernet, 47 Sauvignon, 34 Baco... "Nous employions une moyenne de 35/40 employés, 46 au plus fort". Dans ce chantier familial, les bateaux sont faits à la demande. Pressentant le creux de la vague du bois, Paul Aubin développe en 1971 en parallèle une filière polyester APS à Saffré où naîtront les Tequila, Scotch, Chablis, Champagne et le fameux Sancerre.

**"Si nous étions restés petits..."**

Mais cela n'a pas suffi. Les gros "tan- kers" de la plaisance polyester - les Jeanneau, Bénéteau - avec leur produc-

tion de série et une politique commerciale plus offensive, ont mangé les "petits" bateaux cousus main avec cet amour du travail bien fait. Le 29 juillet 1980, faute de commandes, les chantiers Aubin ferment leurs portes à Trentemoult. La société de Saffré leur survivra six ans. "Si nous étions restés petits avec un effectif très restreint peut-être serions-nous encore vivants. Qui sait ? Aujourd'hui, nous recevons des courriers de gens qui naviguent dans le monde entier pour nous dire merci parce qu'avec leur bateau Aubin, ils ont bravé des tempêtes. Cela atténue l'amertume que nous avons pu ressentir au moment de la fermeture du chantier", conclut Marie-Anne Aubin, le cœur encore gros.

Plus tard, les chantiers Lebeauapin près de la place des Filets et Bézier à Norkiouse connaîtront le même sort que les Aubin. Aujourd'hui, à Rezé, il reste deux chantiers navals : l'atelier du Bois courbe dirigé par Samir Antri-Bouzar à l'emplacement des chantiers Aubin et Canotage de France tenu par François Lelièvre à Basse-Ile. Les bateaux Aubin naviguent toujours quand d'autres plus modernes ont disparu. En 2004, le fils de Paul et Marie-Anne, Jean-Marc, a créé la société Aubin Création Marine qui rappelle, par des produits spécifiques, en particulier une collection de cartes postales, un DVD, le parcours éducatif de sa famille de charpentiers de marine.